

LA PRESSE

10 ARTS ET SPECTACLES

LA PRESSE MONTRÉAL SAMEDI 12 JUILLET 2008

ARTS ET SPECTACLES DANSE

LES GRANDS BALLETS CANADIENS

L'envol parisien

La dernière fois, c'était en 1970, avec *Tommy*, pièce du regretté Fernand Nault. Depuis, les Grands Ballets canadiens de Montréal sont devenus une compagnie de création contemporaine qui comme telle revient à Paris par la grande porte, celle du Grand Palais, avec un programme triple, du 21 juillet au 9 août, dans le cadre prestigieux des Étés de la danse.

ALINE APOSTOLSKA
COLLABORATION SPÉCIALE

Bien sûr, les GBCM tournent toute l'année, aux États-Unis, en Italie ou en Allemagne. Mais Paris reste Paris, une capitale culturelle qui continue de donner le pouls en matière de reconnaissance internationale, notamment au chapitre de la danse. Alors être la compagnie invitée des Étés de la danse représente un événement majeur qui aura forcément de retentissantes retombées sur le futur : « C'est d'abord la chance de présenter la compagnie au public sur place (50 000 spectateurs lors de la troisième présentation de 2007), souligne le directeur général Alain Dancyger, mais c'est aussi la présence des diffuseurs internationaux. »

Valery Colin, ancien danseur de l'Opéra de Paris et directeur des Étés de la danse, raconte la genèse de l'aventure : « Lors que

j'ai proposé cette idée d'un grand événement de danse parisien pendant l'été, c'est parce qu'il n'y en avait aucun en juillet-août, et pourtant, il y a énormément de monde à Paris pendant l'été : les Parisiens, mais aussi les touristes en plus du public qui vient de province. C'est ce qui explique le succès fulgurant de l'événement, dès sa création en juillet 2005. » D'autant que la caractéristique des Étés de la Danse, c'est de n'inviter qu'une seule compagnie par présentation : « Trois programmes minimum, pour une vingtaine de représentations pendant trois semaines d'affilée, dit Colin, c'est un énorme défi artistique qui permet à la compagnie de se faire connaître du grand public et des publics spécialisés. »

Et puis, il y a aussi le lieu. Une sorte de féerie. Après avoir investi les jardins des Archives nationales en 2005 et 2006, les Étés

de la danse ont lieu depuis 2007 sous la grande verrière du Grand Palais, emblématique monument parisien édifié aux pieds des Champs-Élysées. Une gigantesque scène, une nef ouverte aux quatre côtés, y est construite devant un gradin prévu pour 2500 spectateurs : « Les pièces que nous présentons sont connues du public montréalais, mais les danser dans cette ambiance-là va produire une émotion tout à fait unique » précise le directeur artistique Gradimir Pankov qui souligne combien cette occasion est « essentielle pour la compagnie. »

Au-delà des célébrations du 400^e de Québec

Il se trouve que cet honneur fait aux GBCM a lieu pendant l'été 2008. Les célébrations du 400^e anniversaire de Québec ont-elles donc décidé du choix de Valery